

## Textes les noces de Cana (Jean 2, 1-11)

### I. Introduction

1. Les incohérences de l'évènement
2. Le mariage au temps de Jésus

### II. Lecture linéaire

1. Les chiffres de la semaine : un renvoi au Sinaï.
2. Signification du vin qui manque
  - a. Le mariage à l'époque.
  - b. La symbolique du vin dans l'Ancien Testament
3. L'intervention de la mère de Jésus ou de la femme
4. La mission de la femme :
  - a. Accepter d'être éducatrice par l'humilité
  - b. Marie « aide de l'Homme »
5. L'incompréhension entre Jésus et Marie et la coopération de la femme.
6. Marie éducatrice dans l'obéissance.
7. Le passage de la loi ancienne à la loi nouvelle.
8. La manifestation finale du Christ comme l'époux.

### III. Le mariage une réalité fragile

**Texte 1 Le 3<sup>ième</sup> jour** : « Le premier jour ont lieu les témoignages (1,19) ; le second, Jésus va vers Jean (1,29) ; le troisième, qui se tient là en compagnie de deux disciples, aperçoit Jésus qui passe en disant : Voici l'Agneau de Dieu, il exhorte les assistants à suivre le Fils de Dieu (1,35). Le quatrième sur le point de partir pour la Galilée, celui qui est parti à la recherche de ce qui était perdu (Lc 19,10) trouve Philippe et lui dit : suis-moi (1,43). Le troisième jour après le quatrième, c'est-à-dire le sixième en reprenant notre énumération dès le début, ont lieu à Cana en Galilée. » (**Origène VI,258-259**)

**Texte 2 : Exode 19, 9-16 : les préparatifs de la manifestation de Dieu au Sinaï** : *Yahvé dit à Moïse: "Je vais venir à toi dans l'épaisseur de la nuée, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi et croie en toi pour toujours." Et Moïse rapporta à Yahvé les paroles du peuple. <sup>10</sup> Yahvé dit à Moïse: "Va trouver le peuple et fais-le se sanctifier **aujourd'hui et demain**; qu'ils lavent leurs vêtements <sup>11</sup> et se tiennent prêts pour **après-demain**, car après-demain Yahvé descendra aux yeux de tout le peuple sur la montagne du Sinaï. <sup>12</sup> Puis délimite le pourtour de la montagne et dis: Gardez-vous de gravir la montagne et même d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera mis à mort. <sup>13</sup> Personne ne portera la main sur lui; il sera lapidé ou percé de flèches, homme ou bête, il ne vivra pas. Quand la corne de bélier mugira, eux graviront la montagne." <sup>14</sup> Moïse descendit de la montagne et vint trouver le peuple qu'il fit se sanctifier, et ils lavèrent leurs vêtements. <sup>15</sup> Puis il dit au peuple: "Tenez-vous prêts pour après-demain, ne vous approchez pas de la femme.*

<sup>16</sup> Or le surlendemain (**Le troisième jour**) dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée.

**Texte 3 : Jésus invité aux noces entre la chair et Dieu** : *Jésus est venu aux noces de Cana, comme par son Incarnation il était venu célébrer les noces de sa divinité avec son humanité, de son Eglise avec lui-même. (...)L'Epoux, c'est le Verbe; l'épouse, c'est la nature humaine; et la réunion des deux forme Jésus-Christ, Fils de Dieu, et en même temps Fils de l'homme. Le lit nuptial où il est devenu chef de l'Eglise, c'est le sein de la Vierge Marie; c'est de là qu'il est sorti comme l'époux de son lit nuptial, suivant cette prophétie contenue dans les Ecritures: «Semblable à un époux, sortant de son lit nuptial, il s'est élancé comme un géant pour courir sa voie (Psaume 18,6)».* Jésus-Christ est donc sorti de son lit nuptial comme un époux, et il est venu aux noces, auxquelles il avait été invité.(**Saint Augustin** †430, **Traité n°8 sur saint Jean**)

**Texte 4 : Le vin et la nouvelle alliance :** Le Sauveur ne vint pas aux noces de par sa seule volonté. En grand nombre, les voix des saints l'y appelaient. Mais le vin manquait aux convives, car la Loi n'a rien mené à sa perfection (He 7,19), les écrits de Moïse ne suffisaient pas à donner la joie parfaite. La mesure de la tempérance qui est propre à notre nature n'allait pas jusqu'à nous apporter à elle seule le salut. Il serait donc vrai de dire aussi à notre propos : « ils n'ont pas de vin. » La munificence de notre Dieu ne voit pas avec indifférence que notre nature est écrasée. (Saint Cyrille d'Alexandrie†444, Commentaire sur Jean II)

**Texte 5 : La mission de la femme : Accepter d'être éducatrice par l'humilité : Cette fonction naturelle d'éducation** de son époux, d'enfantement de son époux comme tel, il est nécessaire que la femme **en prenne conscience**, et l'assume volontairement. [...] Car **l'homme n'est vraiment le bon pasteur de sa femme que si elle le désire**, que si elle le lui demande, que si elle l'attend de lui, dans toute la vérité unifiée de son amour d'épouse. Or l'orgueil et la crainte empêchent trop souvent la femme d'exprimer à son mari les besoins et les désirs les plus profonds de sa personne, aussi bien dans l'ordre matériel, que dans l'ordre sexuel, ou sentimental, ou spirituel. Par une sorte de perversion de sa maternité spirituelle, **elle renonce à se faire connaître et à demander patiemment à son mari ce qu'il doit lui donner**. Cette attitude n'est pas un sacrifice, elle est une forme trop courante de **désespérance, de défiance** ; non la force heureuse de la soumission d'amour, mais **une démission**.

Ou bien l'épouse **cherche à se procurer elle-même les biens que son mari devrait lui procurer par amour**. C'est là une forme **d'infidélité**. A moins que le ménage ne devienne un matriarcat ; la femme n'est plus l'épouse, mais la dominatrice, et tout à la fois, la servante empressée d'un mari qu'elle **infantilise**.

**Or la femme n'exerce aucune maternité spirituelle sur son mari, quand elle agit à sa place, elle y renonce au contraire**. La maternité spirituelle de l'épouse sur son époux **qu'elle enfante** comme tel procède par le mode humble et royal de **l'intercession**, de la demande : « Toi donne-moi ceci, parce que je t'aime ; toi, et nul autre, parce que c'est de toi que veux recevoir ma joie ». [...] L'intercession est éducatrice, inspiratrice, sanctificatrice, et royale. Elle est féminine ; c'est l'œuvre de la vierge, de l'épouse, de la mère. **La séduction est sa perversion**. L'intercession, la disposition et le conseil sont l'œuvre propre de Marie à **Cana** (Jean 2), au pied de la croix, et du sein de la trinité ; c'est l'œuvre même de l'Esprit (Rm 8,26-27). [...] C'est pourquoi, bien loin de contraindre sa femme au silence, **le mari doit favoriser les intercessions, les conseils de sa femme**. [...] En revanche, l'époux lui-même, comme tête et « bon pasteur », doit examiner ses demandes, les éprouver, les discerner. [...] Comme **la séduction est la perversion de la puissance d'intercession de la femme, la domination est la perversion du pouvoir de décision de l'homme**.

Dans la communion conjugale authentique, **le bonheur même de la femme est de recevoir de son mari, comme un don d'amour sous forme de décision, ce qu'elle l'a inspiré de faire**, ou de donner, ou d'obtenir. [...] En revanche, il appartient bien à l'homme en tant que « tête » et « bon pasteur », de **discerner** la sagesse, la frivolité ou l'imprudence qui résident dans la demande de l'épouse, même et surtout quand l'objet de la demande de l'épouse est d'ordre spirituel ou mystique. Ainsi nécessaires selon la logique même de l'amour, la puissance **d'intercession** et de **disposition** féminine, et la puissance de **discernement** et de **décision** masculine font **croître l'épouse en humilité et en vérité, et l'époux en sagesse et en force**, à travers la patience respective, la miséricorde respective, et **l'authentique réciprocité**.

Plus profondément encore, **l'intercession féminine auprès de l'homme permet de guérir de deux maladies fréquentes du cœur de l'époux : la dureté, l'égoïsme, l'opacité à l'amour**, cette façon de ne rien donner ni accueillir, et de rester parfois un univers clos, non blessé, ou trop blessé, solitaire ; mais aussi ces autres maladies que sont **la faiblesse et la démission** (Gn 3,6.12). [...] Si l'aspiration infinie du cœur de la femme, présentée sous la forme confiante de l'intercession, permet de vaincre la maladie du cœur de l'époux – la dureté, la fermeture -, le mari, comme porte, lie les désirs de la femme, et permet à celle-ci de vaincre la

maladie de son cœur d'épouse : la dégradation et la dispersion de son désir virginal d'être aimée, en « convoitises » : vouloir plaire, vouloir séduire, vouloir paraître, vouloir satisfaire elle-même, vouloir trouver ailleurs ce qu'elle n'a pas la patience d'attendre ici, refuser la médiation du mari, ou toute médiation, orgueil spirituel, infidélité spirituelle, fausse mystique, révolte mystique<sup>1</sup>.

**Texte 6 Marie à Cana modèle de la femme au travail** : Le fait que les femmes aient envahi les branches professionnelles les plus diverses pourrait s'avérer un bien pour l'ensemble de la vie sociale, pour la vie privée comme pour la vie publique, à la condition expresse qu'elles conservent leur éthos spécifiquement féminin. Une fois encore notre regard tourné vers la Mère de Dieu peut nous indiquer le chemin à suivre. Songeons à Marie aux noces de Cana. Elle **embrasse toute la situation d'un regard** qui observe en silence et qui découvre où quelque chose manque Et **avant que** nul autre ne l'ait remarqué, avant que l'on n'ait éprouvé le moindre embarras, elle y a déjà porté remède. Elle trouve les moyens d'y remédier, elle **donne des instructions nécessaires, tout cela silencieusement**, d'une manière imperceptible. **Puisse-t-elle servir de modèle à la femme dans la vie professionnelle**. Puisse celle-ci, où que soit sa place, faire silencieusement son travail, en acceptant de se plier aux circonstances, sans chercher à capter l'attention ni exiger des éloges. Et puisse-t-elle en même temps **embrasser la situation d'un regard vigilant**, s'apercevoir où une chose fait défaut, où quelqu'un a besoin d'aide, et intervenir de la manière la plus imperceptible possible dans la mesure de son pouvoir. Alors, tel un bon génie, elle exercera partout une action bienfaisante<sup>2</sup>.

#### **Texte 7 : L'eau changée en vin et l'alliance :**

« Jésus n'a pas voulu faire le vin à partir de rien(ex nihilo), mais à partir de l'eau, pour montrer qu'il ne voulait pas établir une doctrine entièrement nouvelle ni réprouver l'ancienne, mais l'accomplir. Je ne suis pas venu abolir mais accomplir. Ce que l'ancienne Loi figurait et promettait, le Christ le manifesta et le révéla ». (Saint Thomas d'Aquin †1274, Super Ev. Io. II,7 n°358)

« Il aurait donc pu d'abord vider l'eau, puis mettre du vin à sa place; mais s'il l'avait fait, il aurait semblé improuver les anciennes Ecritures. Au contraire, en changeant l'eau elle-même en vin, il nous a montré que l'Ancien Testament vient de lui; car c'est par son ordre que les urnes ont été remplies. C'est donc du Seigneur que viennent les anciennes Ecritures; mais si l'on n'y reconnaît pas Jésus-Christ, elles n'ont pas de saveur ». (Saint Augustin †430, **Traité sur saint Jean n°9,5**)

#### **Questions pour le groupe de prière :**

1) Marie enfante les serviteurs à la foi « faites tout ce qu'il vous dira ». En quoi ou à quoi puis-je dire que Marie m'enfante ? la connaissance que j'ai d'elle me conduit vers quel plus ? quelle foi ? qu'est-ce que je comprends grâce à Marie ?

2) Le mariage est présenté symboliquement au début de l'évangile de Jean comme une réalité en péril. Si je suis en couple ou si je connais des couples qui me sont proches, quelles sont les outils pour que le bon vin (l'amour ou l'amitié) ne devienne pas de la piquette ? Ce que je dis pour un couple je peux certainement aussi l'appliquer à tout groupe (équipe de bénévoles...)

3) Si je suis une femme. Ai-je repéré ma vocation au milieu du monde, en particulier en rapport avec l'homme (masculin) ? Est-ce que je vois une complémentarité ? Si je suis un homme, ai-je repéré l'apport des femmes dans ma vie personnelle ?

<sup>1</sup> Nicole Echivard, Femme qui es-tu ? 1985, Critérion, p. 178-179

<sup>2</sup> Edith Stein, Cours et conférences, La valeur spécifique de la femme, Cerf, 2008, p. 77